

devenu naturellement l'autel principal de l'église des Feuillans, et l'on avait voulu que la chapelle où il se trouvait en formât le sanctuaire. Cette disposition a été religieusement conservée par M. l'abbé Renault.

Le sanctuaire de l'église des Feuillans était alors, comme il l'est encore aujourd'hui, placé au rez-de-chaussée de la grosse tour du château de saint Bernard, dont parle l'acte de partage de 1429, qu'on a cité un peu plus haut.

Les murs du sanctuaire, qui ont 3, 4, et jusqu'à 9 pieds d'épaisseur, ne permettraient aucun doute sur ce point, mais un acte de partage du mois de mai 1420 le démontre d'une façon péremptoire.

Ce précieux document mentionne la tour qui était dessus la porte du château ensemble la petite maison qui était entre ladite tour du château et la grosse tour (118). C'est tout ce qui reste aujourd'hui du château de saint Bernard (119).

Or cette indication nous conduit de la porte d'entrée, dont on voit encore les gonds, et où paraissent les rainures destinées à laisser tomber la herse, elle nous conduit droit à la grosse tour. c'est-à-dire au sanctuaire de l'église des Feuillans.

On voit par un passage des voyages de Dumont qu'en 1689 le sanctuaire n'avait pas la forme octogone qu'il a aujourd'hui, et qu'il avait déjà avant la Révolution. « On montre, dit-il, la chambre dans

(118) V. Archives de la Côte-d'Or.

(119) En 1740 les gros murs du château de saint Bernard étant fort endommagés par les intempéries des saisons, les Feuillans durent faire crépir les deux principales tours afin de prévenir leur ruine (V. Archives de la Côte-d'Or).

(120) Voyages de M. DUMONT en France, en Italie, en Allemagne, etc., tom. I. A la Haye, 1699, in-12, p. 76 (Lettre datée de Dijon en octobre 1689). — L'inscription placée sur la porte de la chambre où

laquelle saint Bernard est né ; c'est une fort petite salle basse carrée, et dont on a fait une chapelle. On y voit écrit sur la porte : *Venez, mes enfants, et je vous introduirai dans la maison de mon père et dans la chambre où ma mère m'a enfanté* (120). »

Il est probable qu'au XVIII<sup>e</sup> siècle cette petite chambre basse, carrée, finit par déplaire, et qu'on voulut accorder un peu le sanctuaire avec le reste de l'église en le taillant en octogone dans l'épaisseur des murs de la chambre elle-même. On ignore à quelle époque fut exécuté ce travail d'embellissement regrettable puisqu'il altéra la forme d'un lieu véritablement consacré par la naissance de saint Bernard.

Si l'on s'en rapportait à l'abbé De Mangin dans son *Histoire Ecclésiastique et civile du diocèse de Langres* (121), on pourrait croire qu'en 1765 la chambre basse, carrée, existait encore ; mais il faut remarquer que cet auteur a copié purement et simplement Piganiol de la Force (122), lequel avait copié La Martinière (123). La Martinière avait copié Corneille (124), et ce dernier n'avait fait que répéter les paroles de Dumont.

Il faut se contenter de savoir que le sanctuaire est bien établi dans l'emplacement de la chambre où naquit saint Bernard ; et c'est à partir de 1689 qu'il reçut la forme que nous lui voyons aujourd'hui.

naquit saint Bernard était à peu près tirée du Cant. des Cantiques, III, 4.

(121) Tom. II Paris, 1765. p. 117.

(122) *Nouvelle description de la France*. 3<sup>e</sup> éd. tom. IV. Paris, 1753, in-12, p. 30.

(123) *Le grand dictionnaire géographique et critique*, tom. III. A la Haye, 1726, in<sup>o</sup>, art. Fontaines.

(124) *Dictionnaire universel géographique et historique*, tom. II. Paris, 1708, in<sup>o</sup>, art. Fontaines.

## APPENDICE.

### N<sup>o</sup> I.

JUILLET 1618

Louis par la grace de Dieu Roy de France et de Navarre à tous présens et à venir, salut. Nos chers et bien amés dévots orateurs les religieux de la Congrégation Notre-Dame des Feuillans, ordre de Cisterciens, militants sous le bienheureux saint Bernard, ayant acquis le chasteau de Fontaines près de nostre ville de Dijon dès le commencement de nostre Règne, auquel comme estant sa maison paternelle nasquit le bienheureux saint, ladite acquisition nous auroit tellement agréée qu'aurions amortis cette place en leur faveur. Or estant déüement informés qu'audit lieu de Fontaines, l'endroit où nasquit le même saint a esté depuis dédié et appliqué à l'usage

d'une chapelle qui a esté et est encore vénérée et fréquentée par grand concours de peuple, et qu'en icelle plusieurs obtiennent des graces et faveurs d'en haut très singulières et extraordinaires par les intercessions de ce glorieux saint. Meü d'un désir fervent de faire chose par laquelle avec le bon plaisir de sa Divine bonté nous puissions participer aux mérites d'icelui saint, et par iceux soyons protégés durant le cours de nostre vie, assistés et bien heurés en nos sincères intentions, d'establiir et maintenir une bonne paix, et de faire fleurir la piété et justice en nostre Royaume, de sorte que Dieu en soit dignement exalté. Davantage affectionnans de pro-

mouvoir l'honneur et l'ornement de nostre Province de Bourgogne, considérant ce qu'elle a autrefois rapporté de bonheur à la France, quand d'icelle le Roi Clovis nostre prédécesseur à la suasion de Clotilde son espouse fille de Bourgogne fut fait le premier Roi chrestien, et désirans pour ce suiet que la fondation que nous desseignons faire en un lieu si remarquable et choisi dans ladite Province, soit à icelle un tesmoignage perpétuel de gratitude pour un bénéfice si signalé conféré à cette couronne. Voulans aussi continuer, voire augmenter de plus en plus les faveurs dont avons jusques-icy assisté la congrégation des susdits religieux, commencée en nostre dit Royaume, approuvée du Saint-Siège, et ornée de plusieurs graces et privilèges Apostoliques par iceluy, et qui fructifie à l'édification des ames (ainsi que chacun scait) ayant esté dilatée et fomentée par les bienfaits de feu de très haute et loüable mémoire le Roy Henry-le-Grand, nostre très honoré Seigneur et Père (qui soit en la gloire de Dieu) notamment en ce qu'il se seroit rendu fondateur de l'Eglise et monastère des Feuillans située au faubourg saint Honoré de nostre bonne ville de Paris, laquelle ayant esté édifiée à l'honneur dudit bienheureux saint Bernard : et ce sous le vœu et invocation qu'il pleust à la Divine bonté d'octroyer heureuse lignée à nostre dit feu très honoré seigneur et père, et à la Reyne nostre très honorée Dame et mère, dont depuis et avant l'année expirée estant ensuivie nostre naissance et de la Reyne, nostre très chère compagne et épouse: cecy mesme nous incite davantage d'embrasser l'occasion présente (comme venant par Divine faveur) d'honorer ce saint bienheureux en son lieu natal. Pour les causes et considérations susdites à la gloire de celuy qui admirable en ses saints, a illustré les Provinces de la terre (qui font le firmament de son Eglise militante) chacune de ses astres particuliers, et a voulu décorer et enrichir nostre dit Royaume de la splendeur de ce grand et fameux confesseur, Père et Docteur de l'Eglise, réformateur de peuples, pacificateur de schismes et dissensions, Patriarche des religieux, opérateur de merveilles, le dévot et favori de la Vierge sa Mère, reconnaissant ce lieu pour un des plus vénérables de ce Royaume, autant digne d'estre illustré d'une Eglise et maison religieuse, qu'il a apporté de bénédiction à tout l'univers, et que ladite Congrégation a suiet d'en priser la jouissance et possession. Avons voulu par ces présentes, signées de nostre main, nous rendre et déclarer, nous rendons et dé-

clarons Fondateur de l'Eglise et monastère qui se doit édifier audit lieu de Fontaines, avec résolution d'y estendre nos libéralités et bienfaits selon les occurrences. Voulans à cet effet que ladite maison d'ores et déjà jouisse de tous les privilèges et immunités dont usent et jouissent les autres maisons de fondation Royale qui sont en nostre dit Royaume quels qu'ils soient ; et pour donner moyen que quelque nombre de religieux soit de présent entretenu audit lieu pour y faire le service Divin (attendant la perfection dudit bastiment et qu'il soit réduit en sa pleine forme et façon régulière) leur avons donné et octroyé, donnons et octroyons par ces présentes mil livres de pension annuelle assignées sur la recepte générale de nostre Pays de Bourgogne : et pour le bastiment qui est à faire, nommément pour la décoration proietée de la chapelle saint Bernard, trois mil livres pour une fois payables au courant de cette année, attendant que venant à vacquer un bénéfice de nostre nomination capable d'entretenir audit lieu un nombre compétant de religieux, afin que Dieu y soit aussi honorablement servy que la prérogative d'iceluy est grande. Nous leur affectons (comme nous leur avons promis et promettons par ces dites présentes) qui demeurera uni et incorporé à ladite maison. Quoy faisans ladite rente de mil livres sera supprimée ; à la charge que les religieux qui habiteront ledit monastère dédieront par exprès leurs prières et bonnes œuvres tant publiques que particulières à nostre bien, salut, et pour l'utilité de tout le royaume. Et afin que les Provinces, contrées, villes et communautés, ou lieux qui ont esté illustrés par les faits merveilleux dudit saint Bernard, singulièrement nostre Province de Bourgogne et la ville de Dijon, à laquelle cet heur regarde particulièrement d'avoir porté une si grande lumière de l'Eglise, les prélats, grands seigneurs ou autres particuliers qui auront dévotion de tesmoigner en cette occurrence leur vénération à l'endroit dudit bienheureux envers Dieu, puissent sans difficulté produire des effets de leurs pieux zèles : Nous n'entendons empescher, ains exhortons toutes personnes d'appliquer leurs vœux et conférer leurs bienfaits. Donné à Saint-Germain en Laye au mois de juillet l'an de grace mil six cens dix-huit, et de nostre Regne le neuvième.

De par le roy,

Poitiers.

### N<sup>o</sup> II.

La ville de Dijon donna aux Feuillans une cloche en 1622 ; c'était la troisième.

Elle portait cette inscription sous les anses :

NOVIT religiosa Divionensis civitas quia magnificavit DOMINVS misericordiam suam cum illa dum ei fidelem destinavit PATRONVM ET TVTELAREM quem magnum universæ ECCLESIAE constituit DOCTOREM et propugnatores SANCTVM BERNARDVM, hujus dati optimi grates donis refert piis, DIVINVM ipsum NVMEN meritis ejusdem SANCTI peroptans semper habere placatum.

et plus bas autour de la cloche :

IN benedictione sancta BERNARDVS dicta sum BENIGNO COMPASSORE, baroni de COVRTIVRON et DIVIONENSIVM VICE COMITI MAJORE et CLAVDIA DORGE nobilissimi quondam BARONIS DE THIANGE vidua SYSCEPTORIBVS gratissimis. ANNO 1622.

Cette cloche, cassée en 1735, fut remplacée par une autre fondue aux frais de la ville (V. Archives de la ville de Dijon).



## N° III.

## INSCRIPTIONES LAPIDVM

QVI

SVB FUNDAMENTIS ECCLESIAE ET COENOBII S. BERNARDI  
IN OPPIDO ET CASTRO FONTANENSI, IUXTA DIVIONEM,  
DEFIXI SUNT.

(Ex opusculo cui titulus : DEO OPT. MAX. ET S. BERNARDO pro nova basilica Fontanensis instauratione  
sacrum Joannis a S. Malachia Fulienensis. Divione, 1620, 2 edit. Paris, 1623, in-8°.

Primus lapis, Aedis sacrae celebri loco, situque naturali pergratissimo, in castris Fontanensis ambitu, prope Divionem inchoatae in honorem D. Bernardi, anno 1619, die Epiphaniae (quem Regum munera Christo in praesepio humili radianti oblata, iocundum et solemnem quotannis faciunt) de speciali Regis Christianissimi Ludovici XIII, iussu et nutu foelici auspicio fundamentis fuit aptatus ab Illustrissimo Generosissimoque D. D. Rogero de Bellegarde, Duce, Pari, et Hipparcho Franciae, sacrique cubiuli Praefecto, in Burgundia et Bressio Proroge Strenuissimo, Seurrae Marchione, Comite Montis-Bardi, Barone a Termis, S. Elisii, Montis-Bruni, etc. Postquam a Reverendissimo D. D. Octavio de Bellegarde, Episcopo Conseranensi, Domino Albraci, et S. Germani Altissiodorensis Abbate piissimo, Illustrissimi Gubernatoris consanguineo, qui tunc peropportune in his partibus agebat, fuit ritu Ecclesiastico, devoto affectu, solemni apparatu, musicis vocibus Collegialis et Regiae Capellae Divionensis, gaudium publicum attollentibus, celebrata ejus benedictio : Hic lapis longitudine tres cum dimidio, latitudine duo pedes habebat, in superiori parte Augustiori forma, Regia praeferebat insculpta insignia, deinde eminus et circumquaque ordine disposita, manusculis litteris haec erant pro rege nuncupata vota et verba concepta :

CHRISTO IESV ANNVENTE, MERITIS S. BERNARDI,  
INCLITVS REX VIVAT, REGNET, PIVS POTENS  
FOELIX.

Subtus autem haec erant :

Ludovici XIII. Francorum et Navarrae Regis  
Christianissimi, mandato, et nomine, serenissi-  
maeque ejus Conjugis ANNAE AVSTRIACAE, AEDIS SACRAE  
D. O. M. in honorem S. BERNARDI (cujus  
foelici ortu, signisque patentibus, hunc sibi  
divina clementia collem sanctificavit) construendae  
D. D. Rogerus de Bellegarde, totius Burgundiae  
Rege moderato meritoissimus, Galliarum Hip-  
parchus, etc. Hanc Capitalem Lapidem devotis-  
simus posuit, die sexta Ianuarii, anno salutis  
1619.

Postremo in eodem lapide, parte inferiori genti-  
lita stemmata habebantur Illustrissimi D. Prorogis,  
ex more utriusque sacrae militiae torque, et ense  
Regio, quo in Aula Regia iam pridem pollet ornata  
insculpta quoque erant pro dicti Domini excellen-  
tia, votiva haec vocabula, ad quatuor angulos dispo-  
sita :

DEO, ET REGI CARVS VIGEAT.

Lapide sic religiose et alacriter a praefato Illu-  
strissimo Domino admoto, et artificum industria suo  
loco rite composito, alius aequalis formae, et dimen-  
sionis fuit superinductus, quorum intermedio non  
caementum est iniectum (ne inscriptio quae utrius-  
que lapidis serie altera ad alteram inversa insculpta  
erat obliteretur) sed plumbeae laminae sunt interpo-  
sita. Hic vero lapis, parte illa intrinseca, incisum  
habebat prolixiorum hunc titulum, quo scilicet Re-  
gis Christianissimi pia mens, hoc in opere promo-  
vendo et perficiendo, praesentibus et futuris hac no-  
titia imbuendis, planius fusiusque aperiebatur, sed

A Deo maxime, Angelis quoque, et sanctis eius in-  
tuenda reponebatur in haec verba :

Qvo fonte (Deo dante benignitatem) ortu melli-  
flui Doctoris et Cytharistae Mariae, S. Bernardi,  
Benedictionum caelestium effluxit, orbem inun-  
dans consolatio, eodem merito resuente totius  
orbis gratitudine, Maximus Iustitiae cultor Lv-  
dovicvs XIII, Francorum et Navarrae Rex Chri-  
stianissimus, Pietatis suae erga Deum, et Vene-  
rationis in Sanctum, tanto fulgore Regnum ejus  
decorantem, solemne et aeternum erigere monu-  
mentum statuens, AEDEM SACRAM D. O. M. in  
honorem dicti Sancti, mansionemque religiosam  
humillimis ac devotis oratoribus Monachis Fu-  
liensibus, Munificentiss Regis extruxit, fidens  
(uti supplici voto a Deo exposulat) patrocinio  
S. Bernardi et precibus electissimis hoc ejusdem  
S. Nativitatis loco institutis et fundendis, se cum  
Serenissima et Charissima Coniuge ANNA AV-  
STRIACA et sospitate et prole optanda donandum  
atque ita vigorem Liliis Gallicis, odorem et ve-  
nustatem additurum, ut Liliis caelestibus tan-  
dem immisceri, et sicut Liliud germinare, et  
florere in aeternum valeat ante Dominum.

Cum igitur praedicti duo lapides, quasi in unum  
compacti sub prima columna quae dextrum latus sa-  
cri Aedificii sustinet coacti fuissent : alii quamplu-  
res quadrata quidem forma, ut facilius gestari pos-  
sent, ferro docenter politi, hinc inde per Gyrum  
congerentur, Regiaeque insignito lapidi et Maesta-  
tis nescio quid redolenti, dum honoris obsequium  
suo modo praestare gestiunt congruenti methodo  
apponuntur : horam autem serie lapidum, dum  
singuli singulare aliquid S. Bernardi praeconium,  
ex gestis ejusdem vel impensis ab eo, vel per eum  
susceptis beneficiis, caractere mediocri sed aperto,  
compendiose adnotatum stilo deferrent, enunciatia  
fuit et promulgata universi orbis Christiani erga  
praedictum Sanctum (quae etiam fere pietatis igna-  
ris nota est) celebris et mira devotio, fuitque ad-  
stantibus omnibus expositum, quomodo die illa in  
spiritu serenus totus orbis applaudens et gratula-  
bundus Regi aderat, dum opus aggrederetur cuius  
mole Deo immensa gloria, et eidem sancto in loco  
iure inclitae eius laudi et invocationi sacrando,  
honor congruus parabatur.

Prima autem mentio, festiva huic laetitiae spiritu  
adstantium, Coelicolum facta est, horum scilicet  
quos respicere et maxime afficere debuit istud ne-  
gotii, non naturae ductu, sed potius affinitatis spiri-  
tu, imo zelo gloriae Christi, quem etiam in caelis  
vident sibi fidelium electorum suorum in quo sta-  
dio vigiles et humiles decertarunt exaltationem : hi  
sunt Pater et Mater, Fratres omnes cum Sorore  
eiusdem Divi Bernardi, qui omnes sanctitatis ma-  
nifesta habent et locupletissima ex propria vita et  
conversazione testimonia.

I.

PII PATRIS TRESSELENI, BEATAE ALETH MATRIS,  
BEATOTUM QVINQUE FRATRYM ET SORORIS DIVI

BERNARDI, pro tanto huic loco, in quo sancta Ma-  
ter beate vixit et obdormivit, caeteri primitias  
spiritus susceperunt, eorumque charissimo Nato  
et Fratri S. Bernardo meritis toto Orbe conspi-  
cua novissimo tributo honore dulcis in Deo iu-  
bilus Regiaeque pietati devota congratulatio.

II.

SANCTAE SEDIS APOSTOLICAE, quam D. Bernardus  
potenti zelo, in rebus procellosis pro virtute sibi  
a Deo data, opportune fulcivit, in eundem Di-  
vum Bernardum Summa devotio.

III.

SERENISSIMAE REGINAE MARIAE MEDICIS, MATRIS  
CHRISTIANISSIMI REGIS LYDOVICI XIII, in S. Ber-  
nardum, eo quod cum ab adventu suo ad Regium  
thalamum (uti coniuu gloriose memoriae HENRI-  
CI MAGNI) sub voto prolis meritis dicti Sancti ob-  
tinendae, eidem Parisiis cum Rege ipso, solemnem  
impendisset honorem, consequenter sibi fa-  
cunditas, qua nulla foelicio considerari potuit,  
concessa fuerit, Augusta et munifica devotio.

IV.

SERENISSIMORVM PRINCIPVM REGIS CHRISTIANIS-  
SIMI LYDOVICI XIII, GERMANI, FRATRIS ET SORORIS  
CONIVGIS PRINCIPIS HISPANIARVM, SORORIS QVOQUE  
PRINCIPIS PEDEMONTIVM, ET SORORIS ALTERIVS IV-  
NIORIS in Bernardum cuius meritis et precibus  
suas fulcire cupiunt sublimitates, suoque tem-  
pore Deo volente, sobolem impetrare, Regalis et  
honorifica devotio.

V.

PRINCIPVM ET PROCERVVM ORBIS, Galliae maxime  
Regni, nobiliumque et Aulicorum, pietatis Regiae  
sequacium, in S. Bernardum, quem ut vas a Deo  
electum, et qui nomen ejus, et verbum salutis  
fructuosissime coram Regibus, Principibus et  
Populis portavit, omnes magnificent et honorifi-  
cant, Serena et sincera devotio.

VI.

ALMAE VRBIS ROMAE Orthodoxae fideimatis, in S.  
Bernardum, in qua tam gloriose mirificavit Do-  
minus Sanctum suum, ut sedatis non semel inte-  
stinis ejus tumultibus, paceque Ecclesiae per eum  
reddita Pater Patriae acclamatus fuerit, Firma  
et famosa devotio.

VII.

PROVINCIAE BYRGVNDIAE, in suum totius decoris et  
sanctitatis solem S. Bernardum, cuius pietatis  
et doctrinae radiis toto orbe honorifica splendet,  
Pretiosa teneraque devotio.

VIII.

ALMAE DIVIONIS, totius provinciae Metropoleos  
in S. Bernardum, quem suum continuo aspicit,  
colit, et invocat tutelarem, Familiaris et medul-  
lita devotio.

IX.

PROVINCIAE CAMPANIAE, in sibi a Deo Datum et  
Praecipuo favore commendatum, insignem pieta-  
tis thesaurum S. Bernardum, Ardens et solemnis  
devotio.

X.

PROVINCIAE FRANCIAE, Lutetiae maxime Regiae ci-  
vilitatis in S. Bernardum, quem magnalia Dei  
loquentem, et operibus exhibentem, Spiritu San-  
cto cooperante, saepius videre meruit, Decora et  
suavis devotio.

XI.

PROVINCIAE PICARDIAE, in S. Bernardum, quem  
opere et sermone potentem, multa pietate ample-  
xata et venerata est, Efficax devotio.

XII.

A PROVINCIAE NORMANIAE in S. Bernardum, quam  
ministrum salutis fidelem, et beneficium insignem  
habuit, Eximia devotio.

XIII.

PROVINCIAE PICTAVORVM in S. Bernardum, quem  
virum totum Apostolicum, miraculis undi-  
que coruscantibus admirata est, Profusa de-  
votio.

XIV.

PROVINCIAE AOVITANIAE in S. Bernardum, cui  
praeter alia beneficia, Guillelmi Ducis acceptam  
refert utilissimam et mirandam Orbi conversio-  
nem, Sollicita et grata devotio.

XV.

B PROVINCIAE BRITANNIAE in S. Bernardum, quem  
de principe tenebrarum in Dei brachio gloriose  
triumphantem, honore prosecuta est, Ex-  
quista devotio.

XVI.

PROVINCIAE THOLOSANAE in S. Bernardum, quem  
profusus e caelo signis insignem se gloriatur, Re-  
ligionis reparatorem habuisse, Gratosus et sedula  
devotio.

XVII.

PROVINCIAE PROVINCIAE in S. Bernardum, quem  
Caeli Clavigerum comitantem dum ex Italia Gal-  
lias accederet, ac in tam celebri curia et fre-  
quentia, mirabili fretus Spiritus ac Pontificiae  
benevolentiae autoritate, negotia regni Dei per-  
tractantem iocunda conspexit, Integra et fra-  
grans devotio.

XVIII.

PROVINCIAE DELPHINATVS in S. Bernardum, quem  
virtutibus micantem, obstupescens et letabunda  
intuita est, Religiosa devotio.

XIX.

C PROVINCIAE ALLOBROGV in S. Bernardum, quem  
amabili sua praesentia et desiderata benedictione  
necnon magnarum virtutum operatione, saepius  
exhilaravit, Vigens et accensa devotio.

XX.

PROVINCIAE LOTHARINGIAE in S. Bernardum, quem  
illa usque ad vitae extrema, de suo bono sollici-  
tum, et manum pro fortia mittentem, Deo  
signis sequentibus cooperante, foelicio experta  
est, Pia devotio.

XXI.

COMITATVS BYRGVNDIAE in S. Bernardum, quem  
charismatibus supernis mirifice ornatum, et gra-  
tia sanitarum illustrem, multa alacritate com-  
probavit, Chara et germana devotio.

XXII.

D REGNORVM, PROVINCIAE, ET MVLTARVM INCLITA-  
RYM, CIVITATVM ITALIAE in S. Bernardum, quem  
ut Angelum Dei, mirabilia pro sua subventionem  
et consolationem facientem, et immutantem inti-  
mis visceribus susceperunt, et honorarunt, Per-  
petua et insignis devotio.

XXIII.

REGNORVM ET PROVINCIAE GERMANIAE a S. Ber-  
nardo perlustratarum, et innumeris miraculis  
in fervore fidei erectarum et corroboratarum, in  
eundem D. Bernardum Ingens et universalis  
devotio.

XXIV.

REGNORVM HISPANIAE D. Bernardi miraculis et  
beati Nivardi, ex germanis ejus natu minoris a  
S. Bernardo, eo ad fundandum Ordinem suum  
missi praecularis gestis, et foelicio obitu illustrato-  
rum, In eosdem sanctos celestis devotio.



XXV.

PROVINCIAIUM BELGICARUM in S. Bernardum, quem veluti alterum Apostolum, prædas dæmoni ubique diripientem, Christoque animas aggregantem, in signis atque portentis summo iubilo aspererunt, Sancta et notabilis devotio.

XXVI.

REGNORUM ANGLIÆ ET HIBERNIÆ pro quorum antiqua Pietate tuenda et firmanda, mirifica D. Bernardus præstitit, apud eundem Divum Bernardum, veluti denuo Ecclesiæ bono, in domo suo renascentem, auxilii erga Deum super eorum desolatione, quo mitius cum eis agatur seu ex toto vertatur in gaudium, Instans expostulatio.

XXVII.

TOTIUS SACRI ECCLESIASTICI ORDINIS in S. Bernardum, quem devotissimum Parentem, puritatis scilicet et sanctitatis eius, erga Deum, dignitatis quoque erga homines, insignem promotorem fatetur et colit, Splendida devotio.

XXVIII.

DOCTORVM ET PROFESSORVM THEOLOGICORVM omnium Academiarum in S. Bernardum, Parisiensis maxime celeberrimæ, quæ ei sæpius, prætiosa luera Christo offerenda tradidit, quem tanquam Theodidactum, et qui ad divinorum saporem studia eorum valde alliciat, omnes venerantur, Venusta et laudabilis devotio.

XXIX.

OMNIVM ORDINVM RELIGIOSORVM in S. Bernardum, quem ut appositum et rutilans in Domo Dei vitæ Christi exemplar, fidelemque et tenerum incipientium, et proficientium, et perfectorum, in semita spiritali Ducem et Patrem, lac et solidum cibum ministrantem, unanimiter agnoscunt et colunt, Accurata et fervens devotio.

XXX.

OMNIVM ORDINVM MILITANTIVM EQUITVM in S. Bernardum, quem ut in Militia spiritali ducem, ita de Militia temporali in Deum ordinanda, præcepta et regulas dantem omnes religiose audiunt et suscipiunt, Strenua devotio.

XXXI.

INGLYTI MONASTERII CISTERCII universique ex eo defluxi ordinis Cisterciensis in electum totius splendoris et sanctimonie eius Principem, S. Bernardum Clarevallensium maxime filiorum

A in tam amabilem et meritis excelsum parentem, Intima et præcipua devotio.

XXXII.

ADMODVM REVERENDI PATRIS SUPERIORIS TOTIUS CONGREGATIONIS B. MARIAE Fulienis, ordinis Cisterciensis, omnium Monasteriorum, singulorumque religiosorum eiusdem Congregationis in S. Bernardum Patrem eorum suspiciendum, eo quod publicæ consolationi, et eorum usibus construere domum suam paternam, pia dignatione a Deo obtinuerit, et bono odore Christi, quem spirat totus, Regiam Maiestatem Christianissimum Orbem post se ad opus trahentem, hoc aggredi fecerit, Humilis gratitudo et hilaris devotio.

XXXIII.

OMNIVM QVI PRO SACRA AEDE D. O. M. in Sanctis suis mirabili, id honorem Divi Bernardi spectabili hoc eius nativitatibus loco, construenda, divina gratia inspirante, et eis caelestes thesauros pro terrenis, et Amicum potentem, qui eos in æterna recipiat tabernacula præparante, sua contulerunt, aut collaturi sunt beneficia, Ingenua et provida devotio.

Cæterum hæc ita ordinata fuere, non tantum ad solemnitatem inchoationis ædificii sacri honestandam et efferenda S. Bernardi magnalia, die illa, qua ad insolitum tantæ hilaritatis spectaculum, turma nobilissima, ac populus totius fere Civitatis Divionensis devotus accurrit, sed etiam ut si unquam forte Fides, Pietas veraque Religio futuris temporibus, vel Antichristo, paucis annis circa mundi consummationem regnante in terris, a patria exularit (quod Christus eodem intercedente avertat, quem ex collis huius fecunditate patriæ doctorem dedit et Ecclesiæ : ) rabiesque impietatis, in hanc pietatis arcem et aram odio (propter eius eximiam a sancto sanctimoniam) usque ad eius eversionem exarserit, cum iam forsitan nec erit Evangelicorum volumina, nec Doctorum scripta invenire, aut Prædicatorum audire voces, ex terræ ipsius visceribus ruinasque ædificii huius, clamantibus lapidibus cum tacuerint homines, prodeant in laudem JESU CHRISTI Salvatoris, et gloriosi eius Confessoris Bernardi (cuius vita Christus fuit) commendationem hæc subterranea testimonia. Quæ quidem ut tyrannorum impiorumque vultum non verebuntur, ita cordibus eorum obæcatis tela infingentur in confusionem ipsorum, et omnibus qui fideles remanserint, totius gaudii quo in fide vera solidentur præbebunt argumentum.

Nº IV.

29 OCTOBRE 1638.

DE PAR LA REYNE.

Très chers et dévots orateurs, Dieu ayant exaucé les vœux du Roy nostre très honoré Seigneur et Espoux, accompagnés des nostres et de ceux de tout ce Royaume par la très heureuse naissance de nostre très cher et très amé fils le Dauphin qu'il a pleu à sa Divine Majesté nous donner Dimanche cinquième de septembre, ne voulans obmettre aucuns des tesmoignages de la reconnaissance que nous devons à sa bonté d'une grace si affectionnément désirée : Nous avons résolu de luy rendre nos très humbles devoirs et actions de remerciemens en vostre Eglise, pour la dévotion que nous avons tousiours porté au glorieux saint Bernard, instituteur de vostre ordre pour la ferme croyance que nous avons que ses intercessions ont beaucoup contribué à nous impétrer cette faveur, de laquelle désirans tesmoigner gratitude à cette sainte ame, au

D lieu mesme de sa naissance, y presentans à Dieu nos plus humbles remerciemens de celles qui nous estoit la plus souhaitable; Nous vous envoyons pour ce sujet Maistre Antoine Colombel l'un de nos chappellains pour l'estime que nous faisons de ses vertueuses qualités, lequel nous avons chargé de vous dire que nous entendons et désirons de vous, que pendant neuf jours consécutifs vous ayez à faire célébrer le saint sacrifice de la Messe en vostre église, afin qu'il plaise à sa Divine Majesté d'avoir pour agréables nos très humbles actions de grâces, à continuer ses bénédictions sur la personne du Roy, la nostre, nostre fils le Dauphin et sur cet Estat. Et comme nous croyons de vostre piété que vous ferez dignement ce qui est convenable à l'effet de nos intentions, aussi pouvez-vous attendre tous les meilleurs offices que vous scauriez désirer de nostre affection envers vous et vostre ordre, que nous prions la Divine bonté, très

chers et dévots orateurs, avoir toujours en sa sainte garde. Escrit à Saint-Germain en Laye le 29 octobre 1638. Signé : ANNE. Et plus bas : LE GRAS.

Nº V.

20 DECEMBRE 1652.

Lettre du roy à Mgr l'évêque de Langres, pour le prier de faire solemniser la fête de saint Bernard.

Mon Cousin, quoy qu'il soit de nostre devoir et piété d'estre dévot envers tous les saints, et de procurer, en tant qu'il est en nous, qu'ils soient honorés et servis dans tous les lieux que Dieu a soumis à nostre obéissance. Nous croyons néanmoins estre obligés de rendre un culte plus particulier à ceux que la bonté Divine a rendus plus visiblement protecteurs de cet Estat, et par l'entremise desquels il luy a pleu faire des faveurs extraordinaires à nostre personne : ayant donc appris de la Reyne nostre très honorée Dame et mère, qu'elle se reconnoissoit redevable de nostre heureuse naissance aux prières du grand saint Bernard, patron spécial de vostre diocèse : et sachant que les mérites du mesme saint ne parurent pas moins efficaces à donner à la France le feu Roy nostre très honoré seigneur et père, comme il le tesmoigna expressément par ses Lettres-Patentes de la fondation qu'il fit des religieux Feuillans, au lieu nommé Fontaines, où nasquit cet illustre saint, protecteur de nostre couronne, qui parut tel en la bataille de Lens que nous gagnames sur nos ennemis le iour de sa feste, nous croirions manquer de reconnaissance envers ses bontés, si nous ne procurions son honneur et gloire par toutes les

voyes que Dieu a mises en nostre pouvoir : c'est pourquoy suivant les exemples que le feu Roy d'heureuse mémoire nous a laissés, nous réitérons de tout nostre cœur les ordres qu'il vous avoit donnés pour faire solemniser la feste de ce saint dans l'estendue de vostre diocèse, mais nous désirons que ce soit avec plus d'effet que n'eurent les siens, et que ce que vous avez fait observer seulement l'espace de quelques années soit religieusement gardé pendant nostre Regne, et mesme dans tous les temps à venir. C'est pourquoy nous vous escrivons la présente pour vous témoigner que vous ferés chose qui nous sera très agréable, d'employer votre autorité episcopale pour seconder nos saintes intentions, qui ne tendent qu'à la gloire de Dieu, et à l'honneur qui est deu à son saint, et au bien de tout vostre diocèse, qui a reçu des grâces plus particulières de son assistance que le reste de nostre Etat, et comme nous attendons de votre zèle et obéissance l'effet de la demande que nous vous faisons : Je prie Dieu qu'il vous ait, mon Cousin, en sa sainte et digne garde. Escrit à Paris le vingtième jour de décembre mil six cens cinquante deux. Signé : LOVIS. Et plus bas : DE BARRENNE.

Nº VI.

31 DECEMBRE 1652.

Lettre du Roy au duc d'Epéron

Mon Oncle, ayant une dévotion particulière envers le bon saint Bernard, Patron spécial de la Province de Bourgogne et protecteur de ma couronne : et désirant procurer autant qu'il m'est possible son honneur et gloire, à l'exemple du feu Roy mon seigneur et père : j'escriis à mon cousin l'évesque duc de Langres de faire solemniser la feste dudit saint par tout son diocèse, et de s'employer avec affection pour seconder mes bonnes intentions,

C dont j'ai bien voulu vous informer par cette lettre, et vous dire que vous ayés à y tenir la main dans l'estendue de vostre charge, ce que me promettant de votre affection, ie prieray Dieu qu'il vous ait, mon Oncle, en sa sainte et digne garde. Escrit à Paris le dernier iour de décembre mil six cens cinquante deux. Signé : LOVIS. Et plus bas : PHILIPPEAUX.

28 FEVRIER 1653.

Lettre du Roy a Nosseigneurs du parlement de Dijon.

DE PAR LE ROY

Nos amés et féaux encore qu'il soit de nostre devoir et piété d'estre dévot envers tous les saints, et de procurer autant qu'il nous est possible qu'ils soient honorés et servis en tous les lieux de nostre Royaume, néanmoins estant obligé de rendre un culte plus particulier à ceux que la bonté de Dieu a rendus visiblement protecteurs de cet Estat, et par l'entremise desquels il luy a pleu faire des faveurs, etc. . . . . Nous avons écrit à nostre cousin le sieur évesque de Langres, d'employer son autorité

D episcopale pour seconder nos bonnes intentions qui ne tendent qu'à la gloire de Dieu, à l'honneur qui est deu à ce saint et au bien de nostre Province de Bourgogne, de quoy nous vous avons bien voulu informer par cette lettre, et vous mander et ordonner de tenir la main en ce qui dépendra de vous, que nostre volonté soit ponctuellement accomplie, ce que nous promettant de vostre zèle et dévotion, nous ne vous en ferons la présente plus expresse n'y plus longue. Donnée à Paris le 28 iour de février 1653. Signé : LOVIS. Et plus bas : PHILIPPEAUX.

25 MARS 1653.

Ordonnance de Mgr l'évêque de Langres.

SEBASTIEN, Evesque de Langres, Pair de France. La piété de nos Roys qui a toujours esté insépa-

rable de la Maiesté de leur couronne, a incité depuis peu de iours la bonté du Roy de nous escrire